AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item98. Lisieux, Mardi 24 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 98. Lisieux, Mardi 24 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

<u>Littérature</u>, <u>Parcours politique</u>, <u>Politique</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>, <u>Réseau social et politique</u>

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

#### **Présentation**

Date1838-07-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe persiste dans mon erreur. Je mets 98 comme si le 93 avait été à sa place. PublicationInédit

# Information générales

LangueFrançais Cote

- 322, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/224-227

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°98 Lisieux- Mardi 24

Je persiste dans mon erreur. Je mets 98 comme si 93 avait été à sa place. Je suis encore venu dîner ici. C'est une singulière chose, qu'un pays démocratique. Tout le monde est shy avec un Ministre et shy avec humeur. Je ne suis plus ministre, mais je l'ai été et on croit que je le serai encore. Tout le monde veut être et avoir été bien pour moi, et avec moi, et croit pouvoir l'être sans embarras. Je n'ai jamais été plus entouré. Hier, à dîner, tout-à-coup, au milieu des 24 personnes qui étaient à table avec moi, comme je m'ennuyais fort l'idée m'est venu du plaisir que j'aurais si j'étais seul à table avec vous, à dîner je ne sais où. Le rouge m'a monté au visage. Ma voisine, la maîtresse de la maison l'a remarqué : " Est-ce que vous êtes souffrant? Vous avez trop chaud. " J'ai eu beau dire que non. On a ouvert toutes les fenêtres. On m'a demandé dix fois, si j'étais encore incommodé, si j'allais mieux &, Dans huit jours, mon plaisir ne sera pas en idée. Je crois en vérité que le rouge me gagne encore en y pensant. M. Génie vient en effet passer avec moi Samedi et Dimanche. J'espère qu'il m'apportera quelque chose de vous. Je suis avide et toujours avide, en dépit du 31. Je serai très avide le 31 et tous les jours suivants. Je ne m'étonne pas que M. Villers ait mauvais ton. Il a mené à Madrid une vie fort légère, et les galanteries espagnoles n'ont bon ton, je crois, que dans les romances du Cid. Avez-vous jamais lu ces vieilles romances du Cid et de tous les héros Espagnols de son temps ? C'est très joli d'une élégance et d'une simplicité charmante. Il y a quelque chose de très agréable, de mon avis, dans une grande élégance d'esprit et de cœur une à une grande simplicité de vie matérielle. C'est souvent le mérite de l'antiquité grecque et de l'Europe du moyen-âge.

Je persiste à croire qu'Ellice est venu à Paris pour autre chose encore que pour vous et pour ne pas voter sur Lord Durham. Si vous avez quelque bon endroit où il vous plaise d'aller passer les trois journées, faites le, sauf cela, vous pouvez, ce me semble rester chez vous sans autre inconvénient que le bruit. A la vérité, il sera grand là où vous êtes. La poussière vous incommode-t-elle ? Je ne pensais pas qu'on arrose. Vous vous promenez donc toujours le soir sur la route de Neuilly.

J'y vais tous les soirs. Adieu. Je repars pour le Val-Richer, & ; je n'en sortirai plus que lundi prochain. Mon rhume n'est rien. Et je n'en aurai pas la moindre trace mardi. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 98. Lisieux, Mardi 24 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-07-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1676

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 24 juillet 1838 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationParis (France) DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLisieux (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

de periste dans men errens. I met 16 tenme

Je die more venu diner ici. Che com Singuliere chon quin pays commercatiques. Jour le monde ass Shy avec un ministre ce shy avec humeur, de ne Sui plus ministre mais fe lai ette es en croit que je le dera moner. Sous le nonde veut être es avoir été bien pour moi es avec mes, es croit pur le pour moi es avec mes, es croit pouvoir lêtre dans embarras. Le mai jamais els plus entoures.

hei , à dinor tout à comp, au milein ele, le personner qui étaient à table aure moi comme je minimagni pars l'illé med venue du plaisir que journis di jetais deut à table aure vous, à dinne je ne dais nie. Le rouge ma monté au vidage. Ma voidine la madrets de la mailen, la remarque : a let ce que vous êtes douffrant? vous aure trop chand , l'ai en beau din que ron. In a ouver loule les fenérors. On m'a demande l'ex fois de jetair encore incommodé, de j'allois nieux les Dans huit jours, men plaites ne deux pas en idée. Le crois en vivité que le rouge me gagne encore en y pensons. Le fence vient en effectue par en d'ances en d'especie qu'il manche, d'especie qu'il m'apportera quelque chon de vous. Il dess suide , et loujour duide, en chipe de de la vous.

et ne mitoum bar que he Villers ait manvail len . Il a mone à madrid une sue for legere et le galantines Espagnote noit bon ton, je crois, que dan les romanas des led. Over vous jumair la les vieilles romances de led es de tous les heren lepagnets de von teme? C'at tres jote deme eligane et dune l'implicate charmante. Il y a quelque there Re les agriable, an mon avis laur une grande elegance desprit et de creux unie à une grande Vinglicite de vie materialle. C'es Vouveus le mérite de l'antiquite meeque es de l'Europe du moyen age. de presiste à croire qu'Ellie est vonce à l'aris pour withe those more que pour vous et pour no pas votes der lord Lucham. Faller passer les très jeurnes , faites les Vang ala , vons proces to me South , rester this vous Saus autes incommen que le bruit. à la vivile, il dira grand la su vous Eter de poutrier vous incomme de Felle? Se ne peuser Soir Sur la route de Benilly. Sy vais tous les Soirs. Action. Le repart pour le Mat Richer & je new Vortivai plus que lembs prochain. Ben churac hell rien, la je non aurai pa, la mountre teare marels. action.